

Cet homme admirable, auquel l'Europe doit l'éclat dont elle a brillé, et dont elle brillera longtemps, y a été le véritable créateur de la poésie et de la musique, le père de la mythologie, de la morale et de la philosophie; c'est lui qui a servi de modèle à HÉSIODE et à HOMÈRE, qui a éclairé les pas de PYTHAGORE et de PLATON.

Après avoir sagement accommodé l'extérieur du culte à l'esprit du peuple qu'il voulait instruire, Orphée divisa sa doctrine en deux parties, l'une vulgaire, l'autre mystérieuse et secrète, suivant en cela la méthode des Egyptiens, dont il avait été le disciple : ensuite, portant ses regards sur la poésie, et voyant à quel désordre cette science avait été livrée, et le mélange qui s'y était fait de choses divines et profanes, il la distingua judicieusement en deux branches principales, qu'il affecta, l'une à la théologie, l'autre à la physique. On peut dire qu'il donna dans l'une et dans l'autre, le précepte et l'exemple. Théosophe aussi sublime que philosophe profond, il composa une immense quantité de vers théosophiques et philosophiques sur toutes sortes de sujets. Le temps nous les a presque tous ravés ; mais leur souvenir s'est perpétué dans la mémoire des hommes. Parmi les ouvrages d'Orphée que citaient les anciens, et dont on doit regretter la perte, se trouvaient, du côté de la théosophie, *la Parole Sainte*, ou *le Verbe Sacré*, dont Pythagore et Platon profitèrent beaucoup ; *la Théogonie*, qui précéda celle d'Hésiode de plus de cinq siècles ; *les Initiations aux mystères de la Mère des Dieux*, et *le Rituel des Sacrifices*, où il avait consigné sans doute les diverses parties de sa doctrine : du côté de la philosophie se trouvait une cosmogonie célèbre, où se développait un système astronomique qui ferait honneur à notre siècle, touchant la pluralité des mondes, la station du soleil au centre de l'univers et l'habitation des astres. Ces ouvrages extraordinaires émanaient du même génie qui avait écrit en vers sur la grammaire, sur la musique, sur l'histoire naturelle, sur les antiquités de plusieurs îles de la Grèce, sur l'interprétation des signes et des prodiges, et sur une foule d'autres sujets, dont on peut voir le détail dans l'*Argonautide* d'ONOMACRITE, qui lui est attribuée.

Mais en même temps qu'Orphée ouvrit ainsi à ses successeurs deux carrières bien distinctes, il ne négligea pas entièrement les autres parties de cette science : ses hymnes et ses odes lui assignèrent un rang distingué parmi les poètes lyriques ; sa *Démétréide* présagea les beautés de l'épopée, et les représentations pompeuses qu'il introduisit dans ses mystères donnèrent naissance à la mélodée grecque, d'où naquit l'arts